

VOILA

EUROPE MAGAZINE

REVUE HEBDOMADAIRE

N° 505

SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE 1954

40 F.R.

**TRAHISON
EN CHAÎNE**

DANS CE NUMERO :

**LE MYSTÈRE
DES
SOUCOUPES
EST RÉSOLU**

★

**M. AURIOL
EN LIBERTÉ**

★

**SOUPE
AUX CANARDS**

ETC., ETC.

BARANES A REUILLY

un de ses collaborateurs. Mais en regardant de plus près, on pouvait distinguer une étrange lueur dans les yeux de Malenkov au moment où il écoutait les discours et les chants de Khrouchtchev. »

Comme le note *Par. Hebdomadaire satirique bruxellois*, « cette regrettable indiscretion grille malheureusement une des plus précieuses armes des Occidentaux contre les Russes. Il y a plusieurs mois en effet que les Occidentaux avaient pu se procurer le code interprétatif, rigoureusement secret, des lueurs oculaires de M. Malenkov. Dès à présent, M. Malenkov ne se montrera plus en public qu'avec des lunettes à verres fumés. »

L'ENVERS VAUT L'ENDROIT

« Le projet de M. Eden, écrivait Carrefour en un malicieux bil-



Schweppes
TONIC WATER

let, comme s'ouvrait la conférence de Londres, me paraît génial.

Déjà les grands tailleurs, las de retourner les manteaux de leurs clients fauchés, avaient inventé le pardessus réversible. M. Eden invente le pacte réversible.

On fait un traité pour vingt, cinquante ou cent ans, dont l'objet est d'empêcher le réarmement allemand. Quand, au bout de cinq, dix ou quinze ans, le réarmement allemand devient désirable, on invite l'Allemagne à s'associer au traité, dont l'objet devient son réarmement. C'est simple comme l'œuf de Christophe Colomb. Encore fallait-il y penser.

Ainsi ce que Richelieu ni Talleyrand n'avaient atteint : le traité éternel sera réalisé, grâce à la réversibilité de ses mérites. »

AVANT LE DELUGE

Les « J. 3 tragiques » continuent d'occuper, dans la sensibilité populaire et les manchettes de journaux, une place hors de toute proportion avec la valeur significative de quelques faits-divers arbitrairement grossis. C'est ce que souligne dans *L'Express*, en termes excellents, un des plus brillants avocats français, M^e Georges Izard :

« Je lis chaque jour des récits de crimes commis par des adultes. Quand il arrive qu'ils aient des

jeunes pour auteurs, ils bénéficient d'une publicité spéciale et on les baptise monstrueux. On pourrait soutenir cependant que les folies, même coupables, de la jeunesse, méritent quelque indulgence et que l'expérience et la sagesse qui viennent avec l'âge rendent plus monstrueux les forfaits des hommes mûrs.

Mais nous avons pris de la jeunesse une conception puritaine : elle est le temps de l'innocence et de la pureté. Nous avons oublié que Julien Sorel est un jeune assassin. L'adolescence n'est pas hors de la vie, il est naturel qu'il y ait la même proportion de héros et de dévoyés dans la jeunesse que dans la maturité. Et à toutes les époques. »

Et puisque voici donc une occasion de complimenter *L'Express*, ne manquons pas de rétablir l'équilibre en citant cette prophétie péremptoire que publiait le même numéro :

« Ces consultations ne laissent pas de doute sur le verdict du Congrès de Scarborough : une solide majorité travailliste est hostile au réarmement allemand. »

Heureusement, on le voit, que P. M. F., en traçant ses plans, n'écoute pas ses « conseillers ». Pour l'extra-lucidité, il serait mieux servi chez M^{me} Blanche ou chez cette M^{me} Ariane dont, soit dit en passant, je trouve le nom dans *Elle*, en une publicité qui vante ses talents de « medium aux visions colorées. »

AVEC LES POM-POM...

Le chroniqueur de *Paris-Presse*, Jean-François Devay, se montre décidément curieux de tout. Il a feuilleté un document d'aspect rébarbatif que peu de ses confrères auraient l'idée d'ouvrir : la *Statistique des interventions du régiment des sapeurs-pompiers de Paris*.

Il n'avait pas tort. Grâce à lui, nous saurons désormais qu'en un an ce régiment d'élite a récupéré quarante-cinq chats qui s'étaient réfugiés dans les arbres et (croyez-le ou non), quatre bœufs, de beaux gros bœufs qui s'étaient fourvoyés dans des excavations de la région parisienne. N'oublions, dans ce tableau d'honneur, ni les cinquante-huit citoyens bloqués dans les ascenseurs, ni les six autres particuliers qui s'étaient pris le pied dans une lunette de W. C. et furent sortis de cette position embarrassante grâce à l'intervention des pompiers sans que, précise la statistique, aucun d'entre eux y « perdit la vie ».

Si l'on ajoute à ce rapport les trois somnambules délogés de leur corniche, les cinquante-six essais d'abeilles écartés du chemin et quelques autres services plus obscurs, on trouvera bien remplie la vie des sapeurs-pompiers parisiens. On aurait tort d'oublier, toutefois, qu'ils trouverent également le loisir d'éteindre quatorze mille huit cent trente-quatre incendies et feux.

Comrades in Arms

Sir:
There must be some mistake! The picture of Gina Lollobrigida... looks more to me



GINA (AGED 1) MALENKOV

like Georgy Malenkov. Please check. This comes as quite a blow.

JOSEPH LA ROSA

Un lecteur de « Time » a été frappé par une ressemblance, qui, en effet, est saisissante !



LE MYSTÈRE « DES SOUCOUPES » EST RESOLU

PAR

P E T E R H A Y M E S

Appelons-les « soucoupes volantes » (ou même « cigares volants ») puisque c'est la terminologie à la mode et partons du principe qu'il n'est pas plus insolite d'y croire que de n'y pas croire. J'y crois. Cela n'empêche, évidemment, que beaucoup d'inconnues subsistent ou subsistent. C'est de cela que je vais vous entretenir.

POURQUOI J'Y CROIS ?

Pourquoi y croire ?

C'est la première question à poser.

Parce qu'on les a vues. Des milliers de gens en attestent et, chaque jour, de nouveaux témoins se présentent.

Je ne vais pas passer mon temps et vous faire perdre le vôtre à rappeler par le menu le détail des dépêches que les journaux publient à tout instant, en provenance des pays les plus divers, signalant avec force détails l'apparition d'un de ces monstres volants.

Chaque fois, on dit qu'il s'agit « probablement » de quelque méfait de l'imagination, d'une hallucination (fût-elle collective). Mais on n'en étudie pas moins les symptômes et on constate que si beaucoup de cas signalés peuvent s'expliquer par des causes naturelles, il en reste qui demeurent totalement inexplicables.

C'est même pour cela que des pays qui ne sont pas absolument démunis de bon sens ont créé des services et des observatoires chargés de tirer, si possible, la chose au clair. Il y a d'ailleurs un mot qui est entré dans la langue nouvelle inter-

nationale et qui s'écrit UFO (*Unidentifiable Flying Object*, objet volant non identifiable) qui dit, à lui seul, qu'on ne peut tout expliquer, qu'il reste donc un mystère.

Ce mystère, comme beaucoup d'autres, s'expliquera un jour. J'ai « mon » explication, elle va suivre. Car il serait audacieux de prétendre d'ores et déjà qu'il s'agit-là d'un phénomène quelconque, naturel ou sans intérêt, quand rien ne permet de l'affirmer.

Il est vrai que rien non plus ne permet d'affirmer le contraire, et que l'on peut fort bien aussi ne s'en tenir qu'à ce qu'on a vu, de ses yeux vu, et n'admettre que ce qui est démontré et expliqué valablement. C'est une position qui en vaut une autre. Mais il sera permis de dire que si l'on ne s'en tenait qu'à ce qu'on a réellement vu et compris, le monde ne serait pas loin, bien des croyances s'effondreraient.

C'est pourquoi on peut bien croire parfois à l'incroyable, ouvrir la porte au mystère. Il faut faire confiance au mystère. Sauf quoi, on resterait singulièrement démunis, on n'avancerait pas beaucoup.

POURQUOI PAS MIEUX AILLEURS QU'ICI ?

L'homme qui se croit l'être le plus évolué et le plus intelligent qu'on puisse concevoir est tout naturellement porté à douter de la réalité des « soucoupes ». Pourquoi ? Pour la seule raison que ce n'est pas l'homme, semble-t-il, qui les a inventées, parce qu'au surplus, il n'y a rien là qui soit explicable à notre mesure.

Quant à admettre qu'elles puissent venir d'une autre planète, l'immense majorité des gens s'y refusent absolument. On a beau avoir fait déjà beaucoup de plaisanteries et de suppositions quant à Mars ou Vénus, il faut bien dire que si l'existence de ces planètes est indéniable, et que si même il peut s'y trouver une certaine forme de vie, l'homme orgueilleux que nous sommes ne se résoud pas à accepter que cette vie puisse être « intelligente » ou supportable.

Evidemment, non, elle ne serait pas supportable pour un être humain, mais pourquoi ne le serait-elle pas pour un Martien ou un Vénusien ? Et pourquoi le Martien n'au-

rait-il pas une intelligence à lui, dont nous ne saurions évidemment avoir la moindre idée, mais qui pourrait fort bien être supérieure à la nôtre ou avoir évolué dans des domaines qui ne nous sont même pas pensables ?

Dans ces conditions, il n'est pas exclu qu'il fasse bon vivre dans Mars, pour autant qu'on soit Martien, bien entendu ! Et il n'est pas exclu davantage que le Martien moyen soit mille fois plus heureux que l'économiquement faible de nos charmants pays.

TOUT EST POSSIBLE

Si l'on admet cela, on peut admettre aussi que ces êtres inconnus peuvent être plus avancés, plus ingénieux, plus habiles que l'homme. Et, dès ce moment, on doit tout admettre.

Déjà d'ailleurs, à notre petite échelle humaine, on ne voit plus de limite à l'invention et au progrès. Nous parlons calmement d'aller dans la lune bientôt, et on ne tient plus pour des fous ou des rêveurs



« Un Martien m'a donné l'accolade », nous dit, avec le plus grand sérieux M. Mazaud, cultivateur dans la Corrèze.

ceux qui s'attachent à cette réalisation.

Donc, tout est possible. On s'en rend davantage compte chaque jour, et il devient urgent de nous débarasser de ce scepticisme congénital qui nous porte à toujours nier ce que nous n'avons pas vu ou que nous ne comprenons pas. Au surplus, le passé est là, pas très lointain, pour nous donner des leçons de modestie : quelqu'un du moyen âge aurait cru à la télévision, il aurait été brûlé en place publique; même plus tard, il suffisait d'affirmer que la terre est ronde pour que ça ne tourne plus rond pour l'audacieux qui proférait de telles hérésies.

Aujourd'hui, heureusement, le supplice n'est plus de mise pour ceux qui croient à l'existence de « soucoupes » venues d'autres planètes; on se borne à tenir ces gens-là pour des farceurs ou des illuminés.

Pour moi, je crois qu'on peut tout imaginer et prédire, même le plus audacieux et le plus impensable, on sera toujours en deçà de ce qui sera un jour la réalité, on ne pêchera jamais que par excès de réserve.

La seule chose qui me ferait douter que les « soucoupes » viennent d'une autre planète, c'est ceci, qui est très simple, qui tombe sous le sens, et dont nul, me semble-t-il, ne s'avise. Il s'agit d'engins volants qui s'apparentent plus ou moins aux avions. Nos premiers avions n'ont même pas soixante ans. Il n'a donc fallu qu'un demi-siècle pour en faire ce qu'ils sont aujourd'hui, presque capables de concurrencer les « soucoupes ». Si ces « soucoupes » venaient d'autres planètes, il serait vraiment stupéfiant que, dans l'infini des âges, elles apparaissent exac-



Quelques plaisantins milanais parvinrent à faire évoluer (à l'aide de petites fusées) une véritable soucoupe de métal.

tement au moment où l'homme ne semble pas loin de les réaliser lui-même. Il y aurait là une telle coïn-

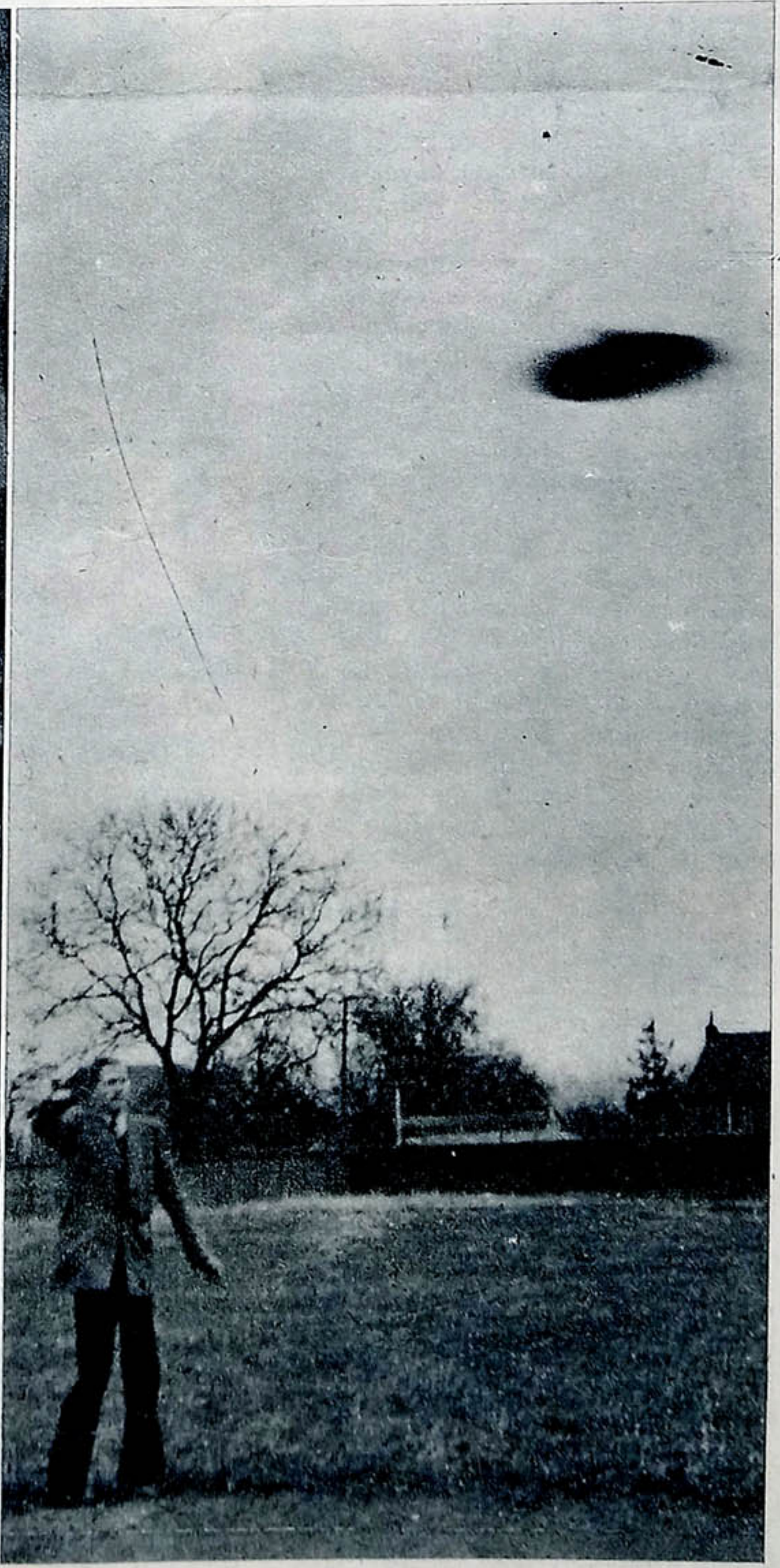
cidence d'évolution de deux planètes (dans un temps qui peut fort bien être d'un million d'années) qu'elle

est proprement inimaginable.

Mais, nous le disions, tout est possible.



M. Jean Fontaine, d'Avesne, un passionné d'aviation a réalisé un engin volant circulaire (muni d'un petit moteur à essence de type classique) qui vole parfaitement.



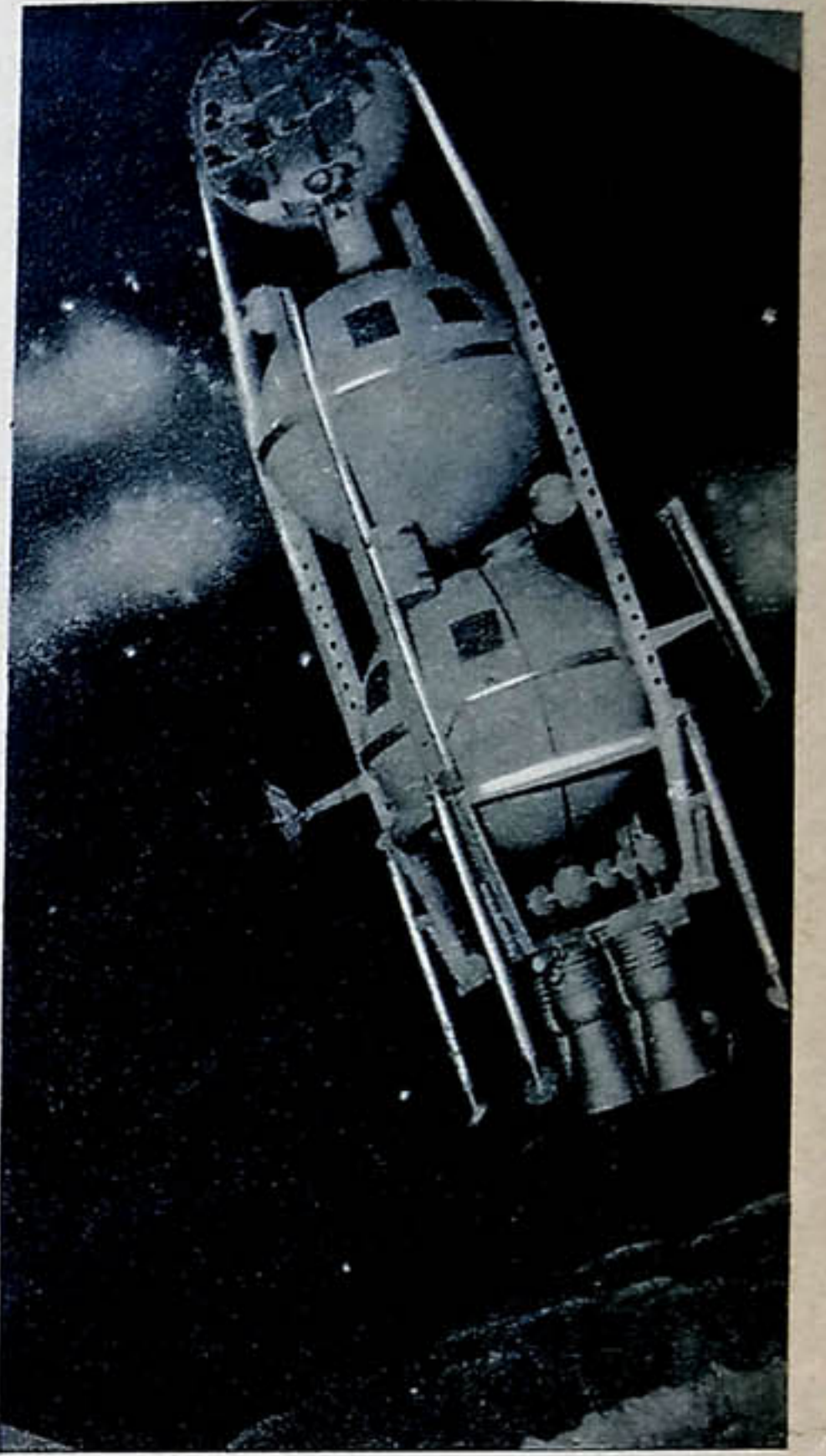
QU'EST-CE QU'ON NOUS VEUT ?

Reste à savoir ce que ces inconnus du ciel viennent faire dans nos parages ?

Il y a plusieurs hypothèses.

On a dit qu'ils venaient nous surveiller pour voler nos secrets. Quels secrets aurions-nous à livrer ? S'ils ont la « soucoupe », ce sont eux qui sont en avance sur nous.

Nous observer pour voir où nous en sommes ? Ce serait déjà plus plausible. Admettons qu'ils soient doués d'intelligence (ou ce que nous appelons ainsi) et de moyens d'observation et de perception qui nous échappent. Ils savent en ce cas que notre monde, s'il a des mérites, a aussi la manie de se détruire lui-même et d'être perpétuellement en guerre. S'ils sont réellement très intelligents, ils ignorent la guerre, évidemment, ou à tout le moins ne la pratiquent pas. Ils peuvent croire que c'est un jeu, ce à quoi nous nous livrons, un jeu cruel dont le sens leur échappe. C'est peut-être de cela qu'ils viennent s'informer ?



Voici l'aspect approximatif de l'engin qui permettra à l'homme, dans un avenir déjà prévisible, d'atteindre la lune.

Rien ne dit, en effet, qu'ils soient animés de mauvaises intentions. Tout tendrait plutôt à prouver le contraire, puisque, pour autant qu'on sache, ils n'ont jamais fait de mal à une mouche et à un homme non plus. (Quelques aviateurs se sont tués, il est vrai, en allant leur faire la chasse, mais tout donne à penser que si leurs avions ont fait explosion en plein vol, c'était dû à eux et non aux « soucoupes. »)

On peut aussi éliminer, à coup sûr, l'hypothèse que les Martiens ou ce qui en tient lieu viendraient prendre des leçons chez nous. Il y a tant de choses qui vont mal, et à quoi on pourrait remédier avec un minimum de sagesse et de bonne volonté, qu'il est douteux, si la vie existe dans d'autres mondes évolués au point d'avoir inventé la « soucoupe », qu'on veuille suivre nos exemples. A moins que ce ne soient précisément pour se rendre compte de ce qui n'est pas à faire ? Cela, c'est déjà plus vraisemblable.

Mais la vérité doit être que ces visiteurs inconnus sont des curieux et des farceurs. Apparemment gentils, ils s'amuse à nous faire peur. Disposant de loisirs, ils passent sans doute le temps à explorer l'espace sidéral et à nous sidérer. Pour s'amuser.

Réflexion faite, oui, ce sont certainement des farceurs.

Il y en a décidément partout !